

théâtre rideau vert  
théâtre rideau vert  
théâtre rideau vert

saïson 74|75



**l'autre** eduardo manet  
**don juan**

vol. 15, no 6, 10 avril 1975

Le Canada, les États-Unis,  
le Sud, l'Europe... Notre  
destination...celle de vos rêves.

**On y va? On y va!**



**AIR  
CANADA**



CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE  
100, RUE NOTRE-DAME EST,  
MONTRÉAL H2Y 1C1





50  
Années  
d'Éves.

Le rideau tombe une fois de plus sur une autre saison de notre théâtre. Une saison qui marque la vingt-cinquième saison révolue depuis la fondation du Théâtre du Rideau Vert. 25 saisons passées, que reste-t-il? Une grande fierté et une émotion aussi vis-à-vis l'autre versant. L'oeuvre n'est jamais pleinement accomplie. La valeur de notre métier tient en grande partie dans le fait que nous puissions sans cesse renouveler notre foi dans un engagement qui n'aura d'aboutissement que le soir de la véritable dernière.

Si en un quart de siècle, les grands bouleversements du monde ont donné un rythme d'évolution souvent haletant, plein d'angoisse et de remises en question, les 25 premières années de notre théâtre nous ont permis de contribuer à la remontée au sommet d'une histoire et de sa culture.

Nous avons cru à la démocratisation de l'Art. Et de lieu en lieu, de création en création, d'un auteur à un autre, nous avons toujours pensé répondre à un besoin fondamental du moment, celui d'une expression — de vie — de joie — de doute — à consonance française, québécoise, anglaise, américaine, espagnole ou italienne — qu'importe — mais d'une expression totale, sans retenue, et pour laquelle nous n'avons rien épargné.

Nous avons bâti la saison qui s'achève sur le thème de la diversité et de l'universalité: avec O'Neill, Dorin, Maillet, Priestley, Anouilh et ce soir Manet en grande première mondiale; il nous a semblé que c'était là notre meilleure marque de commerce: un théâtre où l'on trouve de tout pour tous.

C'est aussi dans le sens d'une décentralisation que nous avons monté et remonté nos scènes, en tournée, dans les principaux centres du pays et de la province.

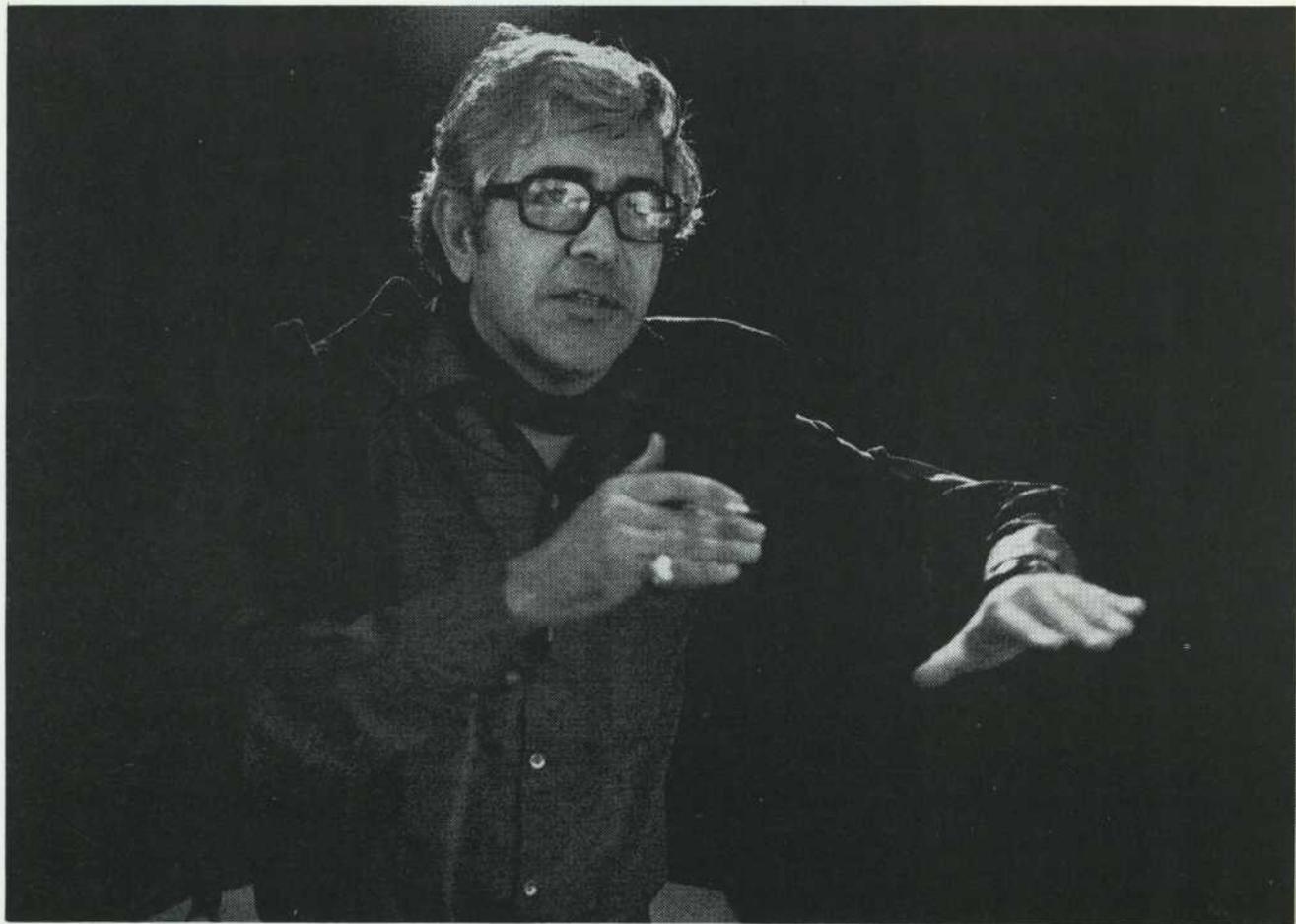
La renommée du Théâtre du Rideau Vert dépasse aujourd'hui les frontières. Certes les tournées de France, d'Italie et de Russie y sont pour quelque chose; mais le travail chez nous, au coeur d'une équipe de première main, a surtout contribué à cette éclosion d'un art pour nous trop longtemps réservé. Ce souci de s'étendre et de rayonner devait d'ailleurs rejoindre les objectifs fondamentaux de plusieurs politiques: la diffusion d'une culture . . . vivante. Et c'est en ce sens que le Théâtre du Rideau Vert s'enorgueillit de chacun de ses spectacles, des "Innocentes" (1949) à "L'Autre Don Juan" (1975).

Que nous réserve les vingt-cinq prochaines années? Autant de labeur, nous l'espérons, dans notre détermination à rendre le théâtre et ses oeuvres accessibles à tous.

"Quand je n'aurai plus de force, je m'arrêterai" dit et redit Antigone depuis des siècles. Fort de ses 25 premières saisons, le Théâtre du Rideau Vert entend poursuivre son oeuvre dans la voie de la recherche, de la théâtralité la plus pure, ou de ces présences qui ne se voient pas toujours, comme les profondeurs. Ce qui avait fait dire à notre ami Jean-Louis Barrault "qu'au théâtre, nous nous voulons un coeur collectif"

Puissiez-vous partager nos sensations individuelles.

**Yvette Brind'Amour — Mercedes Palomino**



...m  
...so  
...pu  
...on  
...so  
...Et  
...le  
...à  
...ax  
...na  
...ex  
...no  
...re  
...O  
...se  
...co  
...pe  
...-  
...ha  
...pr

## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

L'auteur de théâtre travaille généralement sur une matière abstraite. Il ne sait pas, la plupart du temps où sa pièce sera jouée ni par qui. Sa vision reste une proposition ouverte, une image entièrement définie. Le metteur en scène, lui, travaille sur la matière vivante, un espace concret, il choisit ses collaborateurs, il connaît ou apprend à connaître ses acteurs. A partir de la proposition laissée ouverte il doit percevoir l'idée de l'auteur et donner au public une lecture claire de cette idée. Délicat équilibre entre la vision idéale de l'auteur et la réalité concrète de la représentation.

En tant qu'auteur, j'ai eu ici le bonheur de donner vie à ma vision. Et en tant que metteur en scène, j'ai dû couper, taillader, meurtrir et même violer mon propre texte.

Expérience double, difficile et très riche.

Un grand merci à la direction, à l'atelier de costumes, aux techniciens et comédiens du Rideau Vert.

**Eduardo Manet**

## EDUARDO MANET

Avec Eduardo Manet, la question n'est pas de savoir s'il est avant tout un auteur cubain, espagnol ou français. "Je suis un mélange de cultures", dit-il; des cultures auxquelles il a été confronté dès son jeune âge. Né à Cuba, élevé par des exilés espagnols, de familles espagnoles et françaises et des études partagées entre l'Espagne, la France et l'Italie. Au départ, la culture cubaine est une culture mulâtre, pense-t-il, avec la culture africaine et espagnole d'un côté, et la culture américaine de l'autre. Philosophiquement, Manet essaie donc d'être ou de faire une synthèse de ces cultures et de ces langues. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il semble y réussir.

A-t-il réellement quitté Cuba? "On ne fait jamais rien définitivement". S'il habite à Paris depuis 1968, il n'en garde pas moins profondément ancrées en lui toutes les nuances de ces cultures unifiées.

Son goût pour l'écriture? Déjà une légende l'a marqué. Sa mère raconte que dès l'âge de trois ans, le petit Eduardo écrivait. "Dès que j'ai su écrire, j'ai commencé à écrire". Manet ne se souvient pas d'un temps où il n'était pas écrivain; sa passion tenait d'un besoin existentiel. Il était d'ailleurs fils d'écrivain.

Ecrire, au vingtième siècle, cela veut dire pratiquer toutes les techniques de la communication; non seulement celles du

roman, des nouvelles ou de la poésie, mais aussi celles de la radio, de la télévision et du cinéma. Mais le théâtre dans tout cela? "Une synthèse". C'est un mot qui revient souvent chez Manet, comme une conscience. La synthèse de la rigueur littéraire, roman ou nouvelle, des dialogues et de ce contact qui s'appelle participation de l'auteur, du metteur en scène, des acteurs et du public. Se définit-il comme un homme de théâtre avant tout? Sans doute, car seul le théâtre permet cette communication directe qu'on ne retrouve sous aucune autre forme.

Auteur de romans et de nouvelles déjà publiés ou qui paraîtront d'ici quelques mois, Eduardo Manet a donné au théâtre LES NONNES, que Roger Blain créa à Paris et qui leur valurent en 69 le prix Lugné-Poe, EUX, créée à la Comédie Française qui connut un très grand succès au Québec l'an dernier, LE BORGNE, SUR LA PISTE, etc. . . Si la trajectoire qu'il a suivie depuis 68 l'a surtout fait osciller entre le théâtre et le cinéma, il n'en revient pas moins au roman (il publiera encore avant la fin de l'année) et à la poésie, mais toute personnelle et toute intime celle-là, qu'il conserve jalousement.

Quant à savoir s'il se sent impliqué en tant qu'auteur dans les événements qui façonnent le monde, et en cela Cuba et

L'Espagne en sont des exemples frappants et contradictoires, Manet répond que de toute façon les positions, les pensées ou les opinions humaines et politiques d'un homme peuvent toujours être pressenties à travers son oeuvre et ce, même si au prime abord on ne les décèle pas toujours; cependant, constate Manet, il existe un "concentrisme" d'auteurs, de metteurs en scène et d'acteurs qui pensent qu'on peut transformer le monde ou faire la révolution à travers le théâtre. Cette pensée pour Manet est d'un simplisme total. L'Art, et cela est fondamental pour lui, doit être le reflet du monde contemporain, de nos angoisses et de nos conflits, mais ne doit ressembler à aucune forme de militantisme. Manet tient d'ailleurs beaucoup à une réplique de l'un de ses personnages de L'AUTRE DON JUAN: "Attention, Marius, le théâtre n'est pas une école." "Tant mieux si le théâtre porte à penser, mais je refuse de considérer qu'il peut être une tribune à travers laquelle on puisse transformer le monde". C'est une façon de se méprendre, croit-il.

Pour Manet, le passé a son importance. C'est un point de repère qui lui permet de se souvenir de ce qu'il a été et de connaître aussi celui qu'il est devenu. Sait-il pour autant vers quoi il se dirige? D'un certain point de vue, oui, si on parle de métier. Manet sait quelles sont les trois prochaines

pièces qu'il veut écrire. Mais dès que commence le temps de création, c'est alors, dit-il, qu'on ne décide plus rien. Et la plupart du temps, ses pièces finissent autrement que ce qu'il avait d'abord imaginé.

C'est aussi le problème qu'on rencontre avec Manet: on ne sait pas comment finir; et au fait, doit-il y avoir une fin? Tout demeure en suspens jusqu'à la prochaine fois, jusqu'à la prochaine pièce. Demain, Paris... un film (son premier en Europe) . . . et un projet qui lui tient à coeur, peut-être par-dessus tout: la création d'un centre "modeste" de la culture à Paris réunissant des amis peintres, musiciens et auteurs; le temps de se trouver un local... et de l'habiter. C'est tout cela qui fait que chez Eduardo Manet, rien n'est fini et tout recommence; la perpétuité de toutes ces cultures, vous vous souvenez, si vivantes et si spontanées.

A ce soir ou à demain, c'est selon, Eduardo Manet!



## HORTENSE GUILLEMARD

Hortense Guillemard, pour Manet, c'est sa collaboratrice habituelle. Pour nous, celle qui signe les décors et les costumes des pièces de Manet et donc de L'AUTRE DON JUAN. Leur association remonte à quatre ou cinq ans. L'aventure avait été marquée par le Festival dans les ruines de Baalbek, point de départ de cette envie d'écrire L'AUTRE DON JUAN.

Hortense Guillemard, avant Manet, a déjà beaucoup travaillé pour les théâtres et la télévision de France, beaucoup de théâtre expérimental surtout. Elle déteste les reconstitutions et aime ce qui est baroque et un peu fou; elle considère que si les décors ne sont souvent qu'accessoires, les costumes en revanche — sa passion — sont toujours d'une importance capitale.

Les costumes représentent pour Hortense Guillemard le côté visuel le plus lié à la mise en scène; non seulement doivent-ils aller dans le sens de la mise en scène, mais ils doivent représenter en eux-mêmes une sorte de mise en scène, pense-t-elle. Un costume raté, ce peut être un contresens total. Quant au décor, qu'elle ne considère pas aussi essentiel et aussi important que les costumes, elle leur donne le sens d'une suggestion.

Cette pensée bien établie, on comprend qu'Hortense Guillemard ait trouvé en Manet plus qu'un répertoire, une sorte d'aboutissement. Elle reconnaît d'ailleurs à Manet un sens profond de la théâtralité et des situations dramatiques.

Elle n'a pas d'explication à donner au fait que depuis six ans elle ne travaille presque exclusivement qu'avec des sud-américains. Elle se sait attirée par l'expression sud-américaine et, réciproquement on doit certainement trouver chez elle quelque chose de moins froid ou de moins cartésien que chez d'autres

décorateurs français. Elle avoue sa passion pour tout ce qui est baroque, un peu étrange, très expressionniste et théâtral; tout cela équivaut pour elle à l'expression sud-américaine. Il se trouve donc que ses amis-collaborateurs sont argentins, brésiliens et cubains, comme c'est le cas avec Manet.

Ce qui l'a fascinée au départ dans L'AUTRE DON JUAN, c'est l'éventail de possibilités qu'offrait cette pièce: des comédiens ambulants avec des éléments de costumes s'agitant dans un rythme de commedia dell'arte sous le signe de l'Espagne et du Mexique, le tout se prêtant à un esprit d'invention et de rapidité. Dans ce mélange parfait, Hortense Guillemard a traité chaque comédien par rapport à son rôle et à son personnage plutôt que par rapport à une époque.

Il y a de la vie et de l'usure dans les costumes d'Hortense Guillemard! Estimant qu'un costume neuf est superbement faux, elle se dit maniaque des matériaux et des traitements de ses costumes. Tout est nuance

chez cette femme et là encore elle rejoint la pensée de Manet. Elle n'utilise jamais de tissus déjà prêts; tout est teint; toutes les couleurs ont été faites sur échantillon; elle les a pensées et voulues ainsi.

L'action de L'AUTRE DON JUAN se déroule dans un pays de soleil; il allait de soi que toutes les couleurs devaient rappeler la lumière; une rose ou un rouge au soleil, ne sont plus les mêmes, aucune couleur ne sort donc de la fabrique comme telle; tout a été composé.

Côté décor, tout n'est que suggestion et couleur; elle a vu à sa maniabilité, les acteurs s'en servent comme jeu de cache-cache perpétuel. C'est à ce niveau que s'établit vraiment la collaboration entre Manet et Guillemard, une collaboration de tous les instants jusqu'au soir de la véritable première.

A cause de tout cela, elle aime travailler avec Manet: une recherche ensemble où l'un tient compte de l'autre. Plus que des collaborateurs, le métier en a fait de grands amis.



## GINETTE BELLAVANCE

“... Faire de la musique comme on écrit un poème, j’imagine.”

Depuis quelques saisons, quand on parle de musique de scène, un nom revient en tête de liste, c’est celui de Ginette Bellavance, une toute jeune femme qui a déjà à son actif de nombreuses créations pour le théâtre. Au Théâtre du Rideau Vert, elle en est cette année à sa deuxième expérience. Elle a fait à l’automne dernier “LE DEUIL SIED A ELECTRE” d’O’Neill. Mais pour la première fois avec “L’AUTRE DON JUAN”, Ginette Bellavance a pu inventer ce qu’elle appelle une “musique humoristique”. C’est bien assez pour piquer une certaine curiosité. “Il s’agit d’une musique de parodie qui accentue par exemple le côté ridicule d’une situation”. Elle reconnaît que jusqu’à maintenant les musiques de scène

qu'elle a créées sont du genre plutôt sérieux, voire tragique, même quand il s'est agit d'une musique de cirque. Dans ce cas-ci, il faut donc parler d'un nouveau style. Et elle considère que le défi est de taille.

L'importance de la musique dans L'AUTRE DON JUAN? Ginette Bellavance souligne que pour une des rares fois, il ne s'agit pas de simples musiques d'ouverture et de fermeture sur lesquelles le public parle, tousse et applaudit. Côté frustrant du métier! Dans cette pièce de Manet, il n'y a pas d'ouverture à proprement parler, mais une musique intégrée à tout le spectacle, avec six ou sept chansons et des accents marquant entre autres choses la drôlerie de tel ou tel caractère. Une musique qui devait aussi faire ressortir l'anachronisme des lieux et des époques.

C'est aussi la première fois que Ginette Bellavance travaille avec un auteur-metteur en scène. "Dans son cas, une chose est certaine: il sait ce qu'il veut". Manet a-t-il imposé son rythme? "En aucune façon..J'ai été laissée très libre, et c'est ensemble que nous en sommes arrivés au style musical que vous entendrez".

Les instruments? Ce sont d'abord des comédiens, puis les guitares, flûtes, tambours, castagnettes. Des instruments qui font aussi partie du spectacle et que les comédiens utilisent. Des effets sonores ont aussi été rajoutés au piano et à l'orgue qui imite les cordes sans compter la batterie pour la finale. Voilà pour le côté musical de ce spectacle qui promet en rebondissements de toutes sortes.

Pour Ginette Bellavance, il s'agit d'une étape de plus de franchie. Elle travaille depuis un certain temps sur un projet de télévision: la musique de vidéo. Elle lorgne vers le cinéma et tient beaucoup à ce groupe musical, YUL (en langage aérien, cela signifie Montréal); ils sont six à faire de la musique et des chansons qu'on entendra prochainement sur disque et en spectacle.



*Yvette Brind'Amour*

—

*Michelle Rossignol*



*Hubert Noël — Yvette Brind'Amour — René Gagnon — Michelle Rossignol  
Anouk Simard — Jean-Marie Lemieux — Aubert Pallascio*



mise en scène:  
**Eduardo MANET**

décor et costumes:  
**Hortense GUILLEMARD**

musique originale:  
**Ginette BELLAVANCE**

éclairages:  
**Nick CERNOVITCH**

# l'autre don juan

Comédie d'Eduardo MANET

Distribution par ordre d'entrée en scène

Yvette Brind'Amour . . . . .	Bella
Anouk Simard . . . . .	Eunice
René Gagnon . . . . .	Pascual
Jean-Marie Lemieux . . . . .	Marius
Michelle Rossignol . . . . .	Lola
Hubert Noël . . . . .	Don Juan
Aubert Pallascio . . . . .	Alguacil

Il y aura un entracte de vingt minutes



Hortense J. Renaud



*Jean-Marie Lemieux — René Gagnon — Anouk Simard — Yvette Brind'Amour*

---

*"Quelle est la Banque Suisse  
la mieux connue au Canada . . . ?"*



Naturellement. . . c'est la

**Société de Banque Suisse**

avec ses filiales:

**SWISS CORPORATION  
FOR CANADIAN INVESTMENTS LTD.**

800 ouest, Boul. Dorchester, Suite 1620,  
Montréal, C.P. H3B 1Y7  
et  
Commerce Court West, P.O. Box 67  
Commerce Court Postal Station, Toronto, Ont.  
C.P. M5L 1C4

---



*Hubert Noël — Yvette Belin — Hubert Noël — Jean-Marie Lemieux — Michelle Rossignol — Yves Lenoir*

# théâtre de la jeunesse



tous les dimanches

14 h. MARIONNETTES

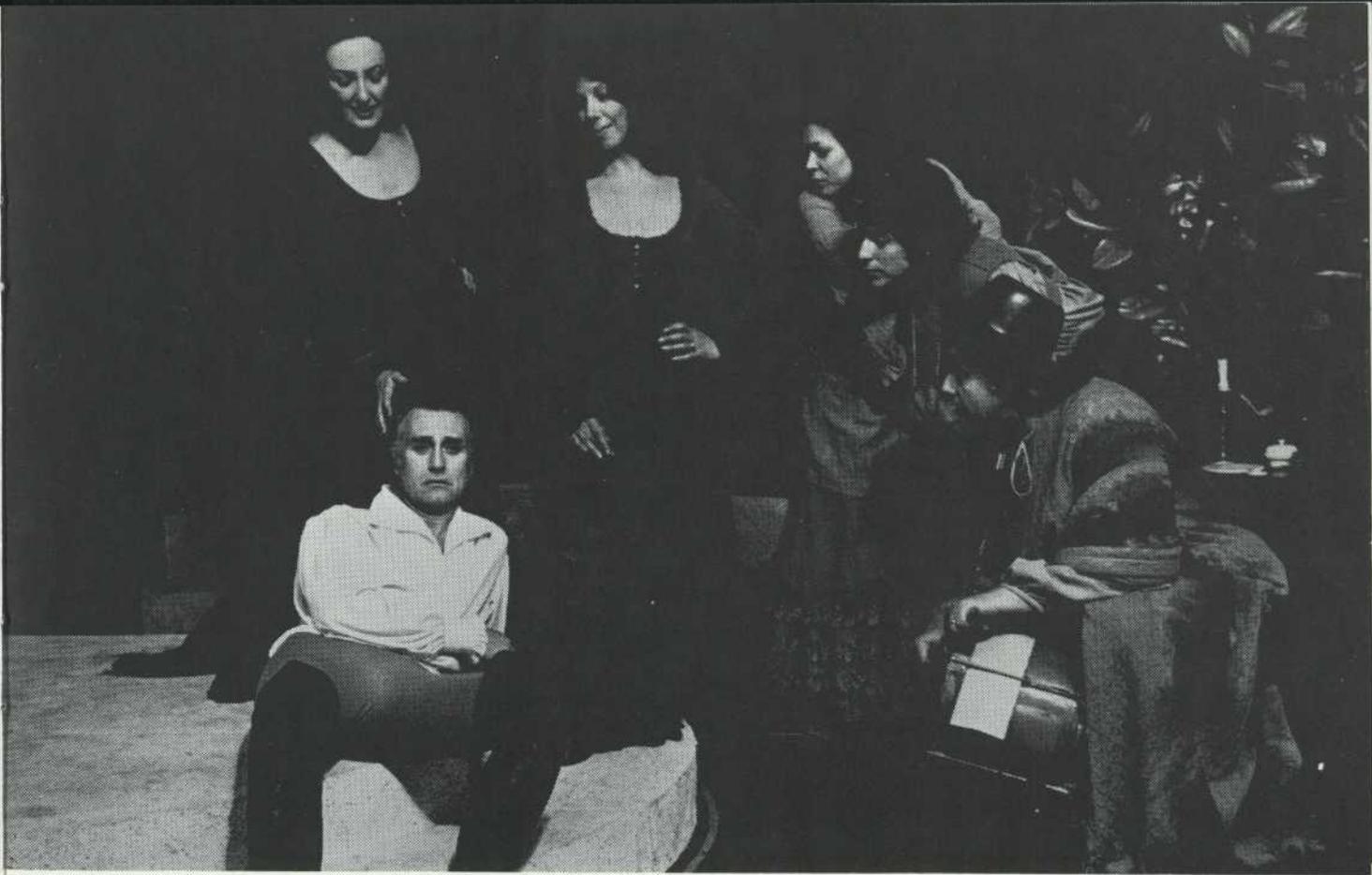
LA PRINCESSE MYSTÉRIEUSE

Marionnettes de Pierre Régimbald  
et Nicole Lapointe

15 h. THÉÂTRE

L'ENFANT QUI FAIT  
DANSER LE CIEL

Fantaisie d'André Cailloux



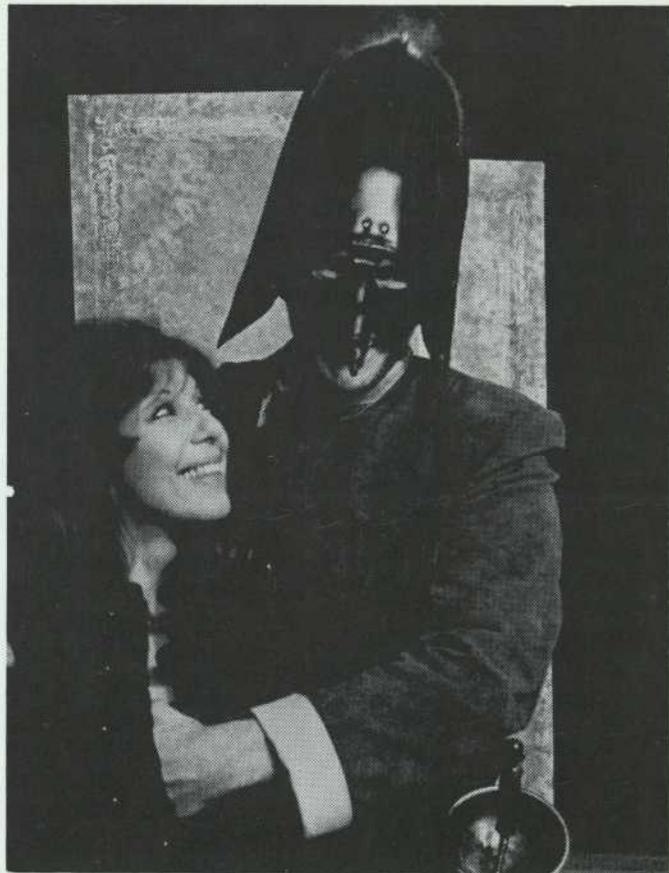
*Hubert Noël — Yvette Brind'Amour — Michelle Rossignol — Anouk Simard — René Gagnon — Jean-Marie Lemieux*

# LES RESTAURANTS TAVAN



842-3481

- **A LA CREPE BRETONNE**  
2080, rue de la Montagne  
808 est, rue Ste-Catherine  
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)  
5182, Côte des Neiges  
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- **CHEZ FANNY**  
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**  
2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MERE**  
2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**  
2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**  
2070, rue de la Montagne



*Michelle Rossignol — Aubert Pallascio*



*René Gagnon*

—

*Jean-Marie Lemieux*

# Chateau Madrid

à deux pas du  
Rideau Vert  
pourquoi pas?

- 368 est, Mont-Royal  
stationnement gratuit

Réervations: 845-2843

- 1177 de la Montagne



Un repas à l'espagnole  
ou un steak bien  
à point  
tout en admirant  
un spectacle  
flamenco

Buffet froid et chaud  
de 12h à 15h.  
du lundi au vendredi

Salles disponibles pour réceptions.

# Grand Marnier

LA LIQUEUR DU CONNAISSEUR

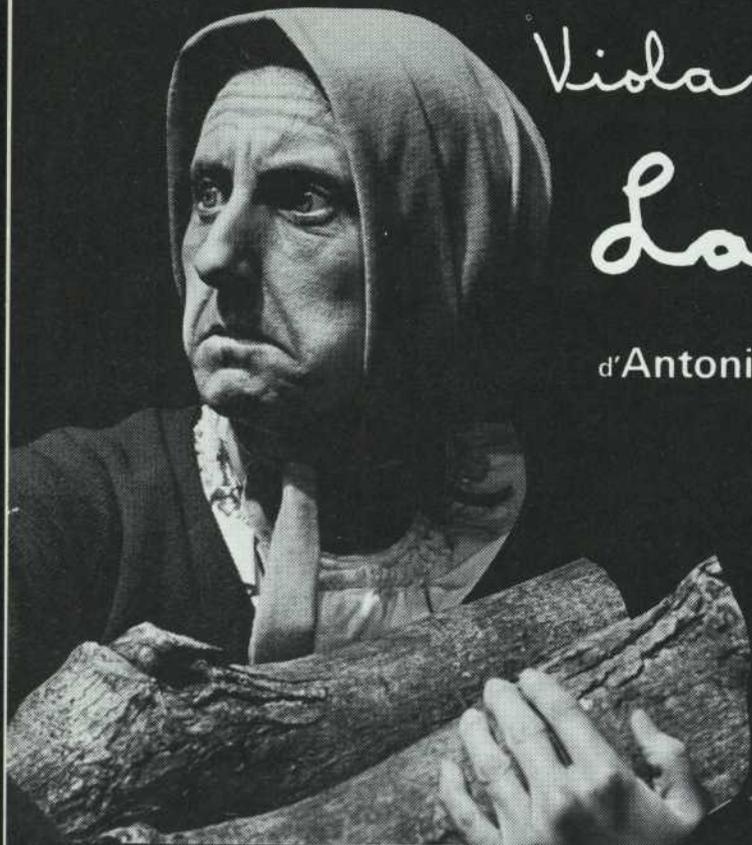


IMPORTÉ DE FRANCE



- Hubert Noël — Jean-Marie Lemieux — Mercedes Palomino — Claude Lapointe — Anouk Simard — Yvette Brind'Amour  
René Gagnon — Eduardo Manet — Michelle Rossignol — Aubert Pallascio

MAINTENANT SUR DISQUE



Viola Léger, interprète  
*La Sagouine*

d'Antonine Maillet

LE MÉTIER  
LES PRÊTRES  
NOUËL  
LES BANCS D'ÉGLISE  
LE RECENSEMENT  
LE PRINTEMPS  
LA MORT



En vente actuellement  
chez tous les disquaires et au  
Théâtre du Rideau Vert

enregistré au Théâtre du Rideau Vert le 30 août 1974  
réalisé par les Productions Mercedes Palomino



**où on vous donne plus que vous aviez prévu**

**28 magasins pour bien vous servir**

---

L'atelier de costumes est dirigé par FRANCOIS BARBEAU.

Assistants: Patricia Kieffer, Pierre Perreault.

---

Recherches et achats: Michèle Paquette.

---

Les costumes féminins ont été coupés par Michèle Nagy.

---

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer.

---

A l'atelier: Mathilde Shishini, Gayle Learson, Marguerite Salois, Odette Deval, Christiane Laurent et Henri Huet.

---

Accessoires: Christine Nesbitt et Serge Chapu.

---

Chapeaux: Julienne Aras.

---

Chapeaux de cuir et masques: Lennzin.

---

Bottes: Elie Bottier.

---

Épées: Raymond L'Heureux.

---

Coiffures: Jean-Yves.

---

Habilleuses: Pauline Lussier et Rolande Mérieau.

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert par Jacques Leblanc assisté par Bruno Leblanc et Martin Leblanc.

---

Brossé par François Leblanc

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon.

---

Chef-électricien: Georges Faniel  
assistant: Jacques Fortin

---

Chef-machiniste: André Vandersteenen  
assistant: Roger Courtois.

---

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout.

---

Régisseurs: Claude Lapointe, Christine Nesbitt.

---

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.

---

Photos: Guy Dubois.

---

---



CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE  
100, RUE NOTRE-DAME EST,  
MONTRÉAL H2Y 1C1

Nous tenons à remercier  
le Conseil des Arts  
du Canada,  
le Ministère  
des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec  
et le Conseil des Arts  
de la Région Métropolitaine  
de Montréal  
pour leur générosité  
à notre égard.

---

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *présidente*  
Pierre Tisseyre, *vice-président*  
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

*Directeur*  
Paul Colbert

*Conseiller Juridique:*  
Me Guy Gagnon, avocat

*Vérificateur:*  
Gabriel Groulx, c.a.  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

#### DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*  
André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*  
Francette Sorignet, *secrétaire générale*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Josette Devanthery, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"  
Charles Brind'Amour, *archiviste*  
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford - 845-0267

---



**AIR FRANCE**

REÇU LE

6 AVR. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

**B747**



PRO THERIV 1975.04.10X